

# Une nouvelle génération à Cully

## ● Malcolm Braff

Il est là, dans les parages, depuis tellement longtemps qu'on lui donnerait volontiers deux fois son âge. Malcolm Braff n'a que 36 ans. Malgré sa barbe chevelue. Et son odyssée de routard. Il est notamment, un matin de doute, parti à pied sur la route de Compostelle pour aller voir s'il y était. Mais Malcolm, on peut le lui dire maintenant, n'est jamais autant là que devant un clavier. Même suspendu, comme il l'a fait sur une montgolfière, une nuit de doute.

Braff a changé quelque chose au jazz suisse. Il n'est sans doute pas le meilleur pianiste de notre histoire. Thierry Lang le terrasserait lors d'un concours du plus beau phrasé. Mais Braff nous touche, plus que quiconque. Parce qu'il risque, à chaque projet, à chaque concert, l'essentiel de son savoir. Il n'est pas free. Il n'est pas swing. Il n'est pas Africain. Mais il respire, entre chaque note, la conscience qui prévalait chez ces hommes, démultipliés, qui un jour ont demandé davantage à leur ivoire que de déchiffrer des portées. Il vient à Cully en création, avec le Sinfonietta, autour de Ligeti.

## ● Colin Vallon

La même école, au fond. A dix ans d'écart. Colin Vallon vous parle avec les mêmes yeux de Petit Prince punk de Brad Mehldau, la jeune légende californienne, et de Malcolm Braff. Il vient de sortir un album à la hauteur impérieuse du premier. Il s'appelle *Ailleurs*, il est publié par un label bâlois, Hat Hut, qui est à l'histoire de la musique produite en Suisse que ECM est à celle de l'Allemagne. Ou Blue Note, à l'Amérique. Pas moins.

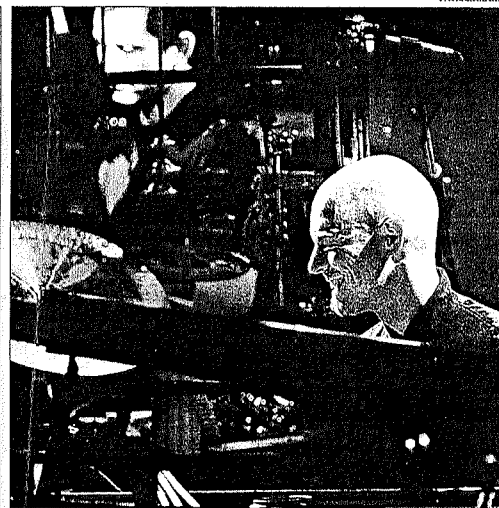
Colin Vallon y épure encore son goût des profondeurs climatiques. Il ne craint pas le réchauffement. S'éloigne de ses idoles. Sa poésie, impressionniste, pourrait un jour se décoller encore davantage du bon ton. Pour tenter le dos rond. Pour tout dire, la politesse de Colin cache assez mal un tempérament parmi les plus bouleversants de sa génération. Et son passage par la Swiss Jazz School de Berne ne l'a pas englué d'académismes.

Annoncé depuis un moment déjà comme l'affaire à prendre, Colin prend son temps. Une carrière de jazz, il le sait, ne se joue pas en un coup. C'est cette densité tranquille qu'il transporte à Cully.

## ● Nik Bärtsch

Il appartient à cette caste miniaturisée des Suisses que le label munichois ECM a choisis pour propager cette parole réverbérée, minimaliste, neigeuse. Nik Bärtsch est né à Zurich en 1971. Il possède un fil de barbichette sous un crâne nu, et des vêtements noirs avec fermeture éclair. Exactement comme son maître renié, le Bernois Don Li, dont il a pris certains tics spiritualistes.

Cette école-là est zen. C'est un fait. Mais son album, médité à la louche, ne dit pas davantage que du Philip Glass sous tranquillisant. Cette vision, faite de mathématique appliquée et de bouddhisme rénové, touche assez peu. Mais, selon d'excellentes sources, Nik Bärtsch est une bête de concert. Et les arithmétiques trop appliquées qu'il déploie dans son disque *Stoa* devraient s'en trouver revivifiées. C'est le plus grand mal que l'on puisse souhaiter à ce musicien attentif, qui donne forcément un goût nouveau (de mer huileuse) aux musiques suisses.



Trois jazzeurs d'un nouveau souffle: Malcolm Braff (à gauche), Nik Bärtsch (en haut) et Colin Vallon.

PATRICK MARTIN

JEAN-PAUL GUINARD

## Des créations suisses de premier plan

S'il fallait absolument compléter la «Swiss touch jazz» que fêdère Cully, on pourrait y ajouter le nom de Marcello Giuliani. Une

aussi par le nombre de créations de premier plan qu'elle propose parmi la centaine de concerts de sa programmation «in» et «off».

De l'inédit aussi à Cully avec Malcolm Braff qui convoque l'ensemble contemporain Contre-champs pour une partition en

tion, une flopée d'instrumentalistes (électriques comme acoustiques), son complice Léon Francioli, des comédiens, des ar-

## Ces chers Helvètes en scène

Ve 23 mars:

● Colin Vallon Trio «Ailleurs» et Grégoire Maret & Gaïa (Chapiteau, dès 20h30).

Sa 24 mars:

● Erika Stucky «Suicidal Yodels»

Je 29 mars:

● Carte blanche à Stéphane Blok. Avec notamment Arthur Besson, Daniel Bourquin, Léon Francioli, Ludovic Barth, Nicolaï Schlup et le chœur mixte morgien La Récréation.